

LE BON SOIR DES M O U N D I S.

Tust, Tust,

Quié - là ?

LE Courié de merdo que part douma ;
Lebo-te de boum maïti per le beiré à parti.
Digos, Jan sucro , y es tonm Mestre ?
Porti un plat de merdo pés Garçous.
Aïssi le Diable que te ben querre ,
Fripoun , bandit , truquo tauilhés ,
Misérable capel de nau diniés ,
Capel de Reslegayre ,
Que le Mestre nou bal gayre ;
Perruquo de bacanos , perruquo de se pouyrit ,
Perruquo tignouso , bifatge d'estroun coufit ;
Cap d'aze , cap de porc ,
Bieilho semelo , chabal del port ,
Nas de piot , figuro de calot ;
Barbo d'escoubeto , baïso l'Aze per ount peto :
Barbo de biulon , m'as le mino d'un fripoun.
Géssio pim poum , quatre pans de tapissario ,
Pierre Gougnes , tres pans mens dus ,

Trexe boutounieres : escapat de las Galeros ,
Bifatge de pautrado , phisionomio manquado ,
Esquino de porto mantel , esquino de pulpitre.
Bielho bassô de Chapitre , Cambo de brassadelo ,
Ginoull d'agasso , pé puden ; perruquo grasso ,
Pé plat , galignero de pesouls ,
Cago raffés , ficut fat , rougagno mouquets ,
Magasin de pudicino , Lanterno del cap del pont ;
Ramounet l'aselaire , Coupeur de bourlos ,
Peilhos courtos , fripo falsos ;
Frut d'Hospital , Enfan de cor de Marseillo ,
Embut de Festo d'armos , Dominant de Naubernat ;
Bifatge de papié machat , mirgo de comptoir ,
Pren gardo de nou pas fa coumo toun payre ,
Que se coupec las singlos en cagan
Marmitou de galero , deffen-te bifatge d'escarscelo ,
Bifatge de quer bouillit , bifatge de trento siés fayssous ;
Adieu , te souhaite le boum soir.

P A S S E N A S S O U H A I T S.

Te souhaiti le cap d'uno lauzeto & las cerbelos d'un Aze.
Te souh. las prunelos des els coumo de barriquos.
Te souh. la perpeillos coumo une boto de raffés.
Te souh. la bisto ta loungo coumo le nas , le nas coumo
la bisto , que pouras affusta les estrons de ten.
Te souh. las dens & la machoiros rengados coumo las
notes de musico.
Te souh. la barbo rundo coumo un bastou de nau pans.
Te souh. las nassics coumo las lunos del pont.
Te souh. que le Domo des Carmes & des Recoulés ,
te serbiscon de pendens d'aureilho.
Te souh. que tas coustelos serbiscon de cabano al Diable
per se metre à l'abric del soulel ; ou de penche d'es-
craffo per se tira las gringuenaudes del quioul.
Te souh. que toun corps repause coumo l'aigo de la pai-
siero. Te souh. que le mal moutou te metto en poudro.
Te souh. la fouïro coumo l'aigo de passio-lis.
Te souh. que la rego del quioul te cresco à miejo esquino
Te souh. que quand cagues , cagues ta dur que te fas-
quo fanna le bedel de quioul.
Te souh. que nou cagues ni mol dur , ni de cap de faïssou.
Te souh. que quand te mouques , te mouques las cerbelos.
Te souh. que quand craches , craches la lengo & las
dens , qu'auras la bouco neto.
Te souh. l'emmoünil coumo uno trompeto , & l'os ber-
tran coumo le timou d'uno carreto.
Te souh. quatre caillals coumo le pillé d'Orleans.
Te souh. de car à las genfivos coumo n'a la Pasquierio
al quioul.
Te souh. autant de lagagno asels coumo y a de merdo
al coumu des Courdeliés.
Te souh. autant d'ulceros al corps coumo y a des gras de
sable dins la mar.
Te souh. que la tempesto de mon quioul te crebe les els.
Te souh. que toun nas anguo en bouyatge , & que moun
quioul l'y serbisco de loutgis.
Te souh. la benedictiou del Papo d'Oulando , dus Ases
en croix.
Te souh. qu'un pesoul en coulero te traine de reculous
sul pic de miet-jour.
Te souh. que le Diable dintre dins toun corps l'espaso

à la ma , & qu'enfonce las muraillos.

Te souh. que te jite ta naut que les Apostouls t'enten-
don à peta , & te precipite ta bas qu'uno fourmic
sio oubligado de se metre à genous per te ferma le
trauc del quioul. Te souh. que le trauc del quioul
del Diable te serbisco de besicles ou de luneto de
longo buo quand sios biel. Te souh. que son quioul te
serbisquo de boeto , & sa merdo de tabac.
Te souh. que les pels del Diable te serbiscon de fusari à
à l'houro de ta mort.
Te souh. que te tire las tripous del corps pam à pam dam-
be un tour , & qu'en fasquo un estendedou à las portos
de l'infer. Te souh. que ta pel serbisquo de raubo de
crambo al Diable , & les osses de bartabellos à las por-
tos de l'infer.
Te souh. que de ço que té passo mai qu'es l'ausel , le
Diable s'en fasquo un margue de coutel.
Souh. que te trigosse per la merdo jusquos que senticos à
musc.
Te souh. que Lucifer te trigossé per de bignos poudados
de fresc , jusquos que sios en broutous.
Te souh. que te traine per l'aigo jusquos que sios sec.
Souh. que toun cap serbisco de bolo as Diablatous , per
fa à las quillos dins l'infer.
Te souh. las queïssos longuos coumo le cluquié de la
Dalbado , & grossos coumo de tripous & las cambos
coumo de ficelos.
Te souh. les pes plats coumo les d'un porc. N'y a prou.
Respounso.
Digos tres paraulos de bestio.
Toun paire éro un pinsou ,
Ta maire une puto ,
Et tu un macarel ,
Adieu te souh. le boum soir de las padenos , toute la neit
penjat per la couo ;
Le bon soir del porc , le nas per la merdo.
Le bon soir d'un canard , le quioul per l'aiguo.
Le bon soir des gats , touto la neit pes teulés.
Et le bon soir del menusié , la caillibo dins le trauc ;
Adieu , amix eron , amix sion.
F I N.

POUR LES FEMMES.

IL n'y a que Dieu en qui on ne peut trouver aucunement à dire du mal, & il n'y a que le Diable en qui on ne peut trouver à dire du bien.

Car pour les hommes & les femmes, on y trouve à dire du bien & du mal; tellement que si on trouve à dire du mal de celles-ci dans les Ecrits des Peres de l'Eglise, on trouvera aussi à dire du bien de quelques-unes de leurs actions dans l'Ecriture.

On trouve en la Genese, que la femme est aussi bien que l'homme l'ouvrage de la main de Dieu, qu'elle en est tirée pour être sa compagne, son aide & son secours; qu'à cet effet, elle n'a pas été tirée de sa tête ni de ses pieds, mais bien du côté de l'homme; & qu'étant os de ses os, & la chair de sa chair, elle fait avec lui une société de principe de toute propagation du genre humain.

De plus l'origine & le nom de la femme, selon l'Ecriture Sainte, est plus noble que celui de l'homme, d'autant que celui-ci a tirée son être & son nom de la terre morte inanimée, & la femme a été tirée de la substance vivante de l'homme, & son nom porte la signification de la vie.

L'Apôtre Saint Pierre recommande à l'homme d'honorer sa femme; Saint Paul dit qu'il la doit aimer d'un aussi grand amour, que celui dont Jesus-Christ aime son Eglise, pour laquelle il s'est exposé à la mort. Il dit aussi que la femme est la gloire de l'homme.

Si le péché est entré au monde, c'a été aussi bien par l'homme que par la femme; mais aussi est-il vrai que la grace y est entrée par une femme, la sainte Vierge, & bien plus abondamment que le péché par Eve.

Et si l'iniquité de l'homme est meilleure que la bonne action de la femme, selon Salomon; on dit aussi selon Saint Paul que la femme fidele sanctifie l'homme infidele, & que depuis qu'une femme a eu l'honneur d'être mere de Dieu, & que nul homme n'a eu l'honneur d'en être le vrai pere, la gloire de son sexe est infiniment élevée au dessus de celle de l'homme.

L'Ecriture Sainte rapporte plusieurs histoires mémorables & héroïques, tirées de l'Histoire Ecclésiastique: des femmes qui ont contribué à la conversion des Royaumes de France, d'Ethiopie, de Lombardie, & de quantité d'autres à la Foi, par la piété des femmes.

Toute l'Eglise universelle leur donne le titre de dévot sexe, qu'elle ne donne pas aux hommes. Saint Jérôme reconnoît, écrivant à une fille, que depuis que Dieu est né d'une Vierge, la virginité & la sainteté ont plus abondé parmi les femmes que parmi les hommes.

Salomon en ses Proverbes dit, que la femme est la couronne de l'homme, & l'ornement de la maison; il la compare à la beauté du Soleil en son orient, dans ses plus beaux jours. Et, après les louanges qu'il donne à la femme faite par l'inspiration du Saint-Esprit, on doit faire grand état des femmes.

Aristote, qui parle d'elles quelque fois à leur désavantage, est contraint d'en dire beaucoup de bien, & de les préférer aux hommes, lorsqu'il dit: la femme est beaucoup plus vigilante que l'homme en l'économie de la maison: & ailleurs il dit que si l'homme est plus propre à acquérir du bien, la femme l'est davantage pour le conserver. Il dit encore dans un autre lieu, Que les femmes sont plus habiles à trouver des expédiens aux affaires que les hommes, & plus ingénieuses & plus adroites qu'eux, & plus enclinés à faire du bien. & plus miséricordieuses.

Platon a ordonné qu'en sa République il y eût des récompenses, honneurs & marques de la vertu des femmes aussi bien que des hommes, & que celles qui excelloient en mérite eussent part au gouvernement, aux charges de la République, aussi bien que les hommes.

Licurgue, ancien Législateur, a jugé les femmes dignes de gouverner l'Etat de même que les hommes. Les Sybilles ont rempli d'admiration de leur science toute la Gentilité & le Christianisme, & une infinité de Vierges & Martyres chrétiennes ont relevé la gloire de leur sexe au-dessus de celle des hommes.

Si on leur objecte qu'elles font du bruit à la maison, on peut dire que c'est pour montrer qu'elles ne sont pas muettes, & pour empêcher que les hommes ne se dérangent.